

FAITS DIVERS/JUSTICE

faits-dj.union@sonapresse.com

Louetsi-Wano : un chasseur reçoit les plombs de son propre fusil

HORACE Ndoungou s'en est sorti avec la main gauche et les cuisses criblées de balles.

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

UN accident de chasse vient de se produire au regroupement de villages Moukoundou, dans le département de la Louetsi-Wano. Plus précisément à la rivière Pembé, sur l'ancienne route conduisant au vieux village de Souangui. En effet, en allant chasser, Horace Ndoungou, Gabonais, la cinquantaine, a accidentellement reçu une décharge de plombs provenant de son propre fusil de type calibre 12.

Après avoir perdu son emploi dans une société forestière de la place, Horace Ndoungou a choisi de faire la chasse. Et ce, dans le but de subvenir aux besoins de sa petite famille. Aussi, la

semaine dernière, comme à son habitude, il prend le chemin de la forêt de la Louetsi située dans la zone de la rivière Pembé. Le chasseur est muni de son calibre 12 et six cartouches. L'homme passe presque toute la nuit sans avoir trouvé le moindre gibier dans son viseur. Mais, vers 4 heures du matin, il se dirige vers le cours d'eau à la hauteur duquel se trouve un rocher où se rassemblent souvent des porcs-épics. Sauf qu'au moment de se positionner Horace Ndoungou perd l'équilibre et tombe sur le ventre. Au même moment, l'arme qui est dépourvue de cran de sûreté déclenche un coup de feu. Le chasseur reçoit des plombs dans la paume de la main gauche et à la hauteur des cuisses. Plus exactement entre l'appareil génital et les genoux.

Bien qu'il saigne abondamment, le chasseur fait un garrot pour arrêter les saignements. Et prend ensuite la direction du village. Avant d'être rapidement acheminé vers l'hôpital de

Bongolo par des personnes de bonne volonté qui se sont promptement mobilisées. Au moment où nous mettons sous presse, Horace Ndoungou est toujours en soins intensifs. Selon les informations glanées ici et là, le chasseur malchanceux devrait subir une série d'interventions chirurgicales.

Une enquête a toutefois été ouverte par les Officiers de police judiciaire (OPJ) de la brigade de la gendarmerie locale, aux fins de déterminer les vraies raisons de ce malheureux accident.



Horace Ndoungou sur son lit d'hôpital à Bongolo.

Oyem : prise des charges des promus du tribunal administratif

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

LE tribunal administratif d'Oyem a effectué, le 8 novembre dernier, sa rentrée judiciaire 2021-2022, en la salle d'audiences de la Chambre des comptes du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Une reprise des activités marquée par la prise des charges des promus au sein de ladite juridiction, lors de dernier Conseil supérieur de la magistrature (CSM) du 10 septembre 2021, à Libreville. Il s'agit de la vice-présidente, Nathais Fiona Goundou, et de la secrétaire de parquet, Joie Bouassa. Elles ont été installées dans leurs nouvelles fonctions en présence du préfet du Woleu, Brice Arcadius Moussirou, des autorités judiciaires, administratives et des chefs de corps en service à Oyem. Le commissaire à la loi, Landry Abaga Essono, a mis ce moment à profit pour préciser que l'audience solennelle d'installation des magistrats promus est organisée conformément aux dispositions de l'article 12 de la loi n°12/94



Les personnels investis dans leurs charges au sortir de la cérémonie.

du 16 septembre 1994 portant statut des magistrats. Aussi, a-t-il invité la nouvelle vice-présidente, Nathais Fiona Mihindou Goundou, à mettre ses compétences et son expérience au service de la juridiction. " Dans ce service, vous découvrirez une nouvelle façon de travailler, qui nécessitera une approche différente de celle qui dictait jusque-là votre office. Loin d'être un handicap, cette nouvelle expérience consolidera votre apprentissage, vos compétences et fera de vous un bien meilleur magistrat ", a conseillé Me Abaga Essono. Non sans exhorter sa collaboratrice et la secrétaire de parquet,

Joie Bouassa, à " la stricte observation des exigences qu'appelle l'exercice de vos nouvelles fonctions ". La présidente du tribunal administratif d'Oyem, Ariane Ulyda Nzimba, a dit compter sur les qualités intellectuelles, compétences, connaissances du droit et abnégation de sa collègue vice-présidente, pour un renfort optimal du siège. La responsable du tribunal administratif d'Oyem n'a pas manqué d'appeler l'ensemble de ses collaborateurs à la rigueur et à la diligence, pour relever les défis de la nouvelle année judiciaire 2021-2022, qu'elle a placée sous le sceau de l'excellence.

Le clin d'œil de Lybek

